

Paris, le 19 janvier 1902

Mon cher Monsieur Hayashi

Ayant appris que vous étiez à Paris, je suis allé 65 rue de la Victoire, pour avoir le plaisir de vous serrer la main. J'ai appris que votre frère était mort, que vous faisiez vendre votre Collection et que vous alliez retourner définitivement au Japon.

Après les anciennes et amicales relations que j'ai eues avec vous et les Japonais qui vous ont précédé, accompagné et suivi en France, il me serait très agréable de vous rencontrer pour causer des amis et avoir de leurs nouvelles.

Je vous renouvelle l'assurance de mes meilleurs sentiments dévoués

N. Marchand